

# **cité de la musique**

**François Gautier**, président

**Brigitte Marger**, directeur général

La plupart des groupes gospel des années 1970 ont aujourd'hui disparu de la scène. Mais Bernice Johnson Reagon et les différents ensembles qui lui sont associés continuent depuis plus de 20 ans à porter à travers le monde le son pur et puissant du gospel : un son original mêlant les influences blues, jazz, rap.

Au fil du temps, Bernice Johnson Reagon est aussi devenue un symbole. Originaire de la Georgie profonde, elle a grandi dans un combat incessant pour l'égalité des Noirs : le *Civil Rights Movement*. Le metteur en scène Peter Sellars, un des fervents admirateurs de son engagement politique, disait d'elle récemment à la  **cité de la musique**  : « Comme Jessye Norman, Leontyne Price et Marian Anderson, l'école de chant de Bernice Johnson Reagon a été l'église baptiste de Géorgie. Mais Bernice Johnson Reagon a eu aussi comme professeurs les shérifs de Birmingham en Alabama, les policiers, les canons à eau et les chiens qui réprimaient le *Civil Rights Movement*... Dans un contexte aussi dur, la musique a occupé une place centrale. Elle permettait de lutter contre une oppression terrible et inacceptable. A Birmingham, au moment fort des affrontements, des centaines de personnes ont été arrêtées (parmi lesquelles de nombreux enfants) et les prisons ont été remplies de manifestants noirs. Mais les chants continuaient dans les cellules, inexorables, rendant impuissantes les grilles qui séparaient les détenus. Les gardiens ne pouvaient alors rien faire contre cette musique : les Noirs tenaient là l'arme d'un véritable pouvoir. Dans une telle situation, l'intensité du chant et le développement de la voix devenait une évidence. Bernice Johnson Reagon n'a pas eu le loisir de se réserver, de compter son énergie, pas même d'imaginer un art moins engagé. »

**mardi 12 et mercredi 13 mai - 20h / salle des concerts**

## ***Wade in the Water***\*

*gospel afro-américain*

**Bernice Johnson Reagon and The Sacred Sound :**

Bernice Johnson Reagon, chant

Yasmeen, chant

Michelle Lanchester, chant

Toshi Reagon, chant, guitare

**Inner City Singers of the South :**

Elijah Bush, Sr., ténor

Robert L. Ivory, ténor

Marvin A. Williams, Sr., ténor

Robert M. Ivory, ténor

Ricky L. Thomas, baryton

Joea Bradwell, basse

Elijah Bush, Jr., basse

**Richard Smallwood and Vision :**

Richard Smallwood, Renee Adams, Dale Atterbury, Jerome Bell,

Burl Binion, Rhonda Burnett, Maurette Brown Clark, Tara Fentress,

Debbie Steele Hayden, Shawn Hayden, Roger Holmes, Joanna Johnson,

Vernon Love, Charisse Nelson, Sharon Orr, Bryant Pugh, Raymond Reeder,

Garfield Williams, Vanessa Williams, Stephanie Winslow

**durée du concert : 1 heure 50 minutes**

conception artistique : Bernice Johnson Reagon

avec la collaboration de Smithsonian Folkways Recordings

concert du mardi 12 mai enregistré par *Radio France*

\* *Wade in the Water* est un negro spiritual du XIX<sup>e</sup> siècle qui parle de changement, d'évolution : « si tu veux évoluer dans la vie, et si tu rencontres des problèmes ou du danger, avance, malgré tout, avance. »

## Bernice Johnson Reagon

La voix est au cœur de la culture afro-américaine ; Bernice Johnson Reagon est l'un des porte-voix majeurs de cette culture. La voix est double : elle est ce qui chante, divertit, console ou proclame ; elle est aussi ce qui dit, affirme et revendique. Et Bernice Johnson Reagon en incarne ces deux dimensions. Elle est une extraordinaire technicienne : sa palette de timbres est presque infinie, sa tessiture est extrêmement étendue, son art de l'émission lui permet les phrasés les plus fluides comme ceux qui se déroulent dans la succession des attaques et des brisures. Elle sait chanter seule, comme nulle autre peut-être, mais surtout elle sait organiser les autres pour chanter, Sweet Honey in the Rock, le groupe qu'elle dirige depuis 1973, en est la preuve magnifique. Pour Bernice Johnson Reagon, chanter n'est pas simplement produire de la musique avec sa voix et son corps.

La sacralité de la voix peut avoir une origine religieuse (Bernice Johnson Reagon est la fille d'un pasteur baptiste et ses premières expériences musicales furent les services dominicaux), elle tire son énergie de ce que, même isolée, elle projette une expérience collective. De ce fait, la voix parle de la vie, porte un jugement sur cette vie et annonce comment la changer. Elle est un lien, elle forme l'union. Des *spirituals* apparus pendant l'esclavage aux chants du Mouvement des droits civiques, il n'y a pas de ce point de vue, solution de continuité. D'autant moins que souvent des chants furent repris, transformés en fonction des nécessités de la lutte : les chars des anges devenant, par exemple, des bus véhiculant les *freedom riders* des années 1960. Bernice Johnson Reagon fut une étudiante militante, ce qui lui valut d'être chassée de l'Université d'Etat d'Albany (Géorgie). Devenue une artiste renommée, elle est tout autant historienne (à la Smithsonian Institution) mais ses deux activités ne peuvent être séparées. Elle recrée, seule ou avec Sweet Honey in the Rock, les traditions polyphoniques les plus caractéristiques et les plus anciennes des Afro-Américains des Etats-Unis et, à partir de là, elle invente des chants et des styles vocaux inouïs. Elle conduit des recherches sur le chant des Afro-Américains et enchaîne à un programme sur les voix du Mouvement des droits civiques un travail collectif, multiforme sur l'histoire des spirituals et des gospel songs qui aboutit à des sommes exceptionnelles : sur disque (la série *Wade in the Water*)

comme sur le papier (*We'll Understand It Better By and By, Pioneering African American Gospel Composers*. Washington, DC, Smithsonian Institution Press, 1992). Ainsi, derrière l'art vocal magistral de Bernice Johnson Reagon, c'est une connaissance très grande de toutes les traditions et de toutes les pratiques de la musique afro-américaine qu'il faut entendre ; c'est aussi une capacité de créer, d'inventer pour toucher, pour faire aimer, à laquelle on ne peut qu'être sensible.

*Denis-Constant Martin*

## biographie

**Bernice Johnson Reagon** a consacré une grande partie de son travail à l'étude, à la conservation et à l'interprétation de la culture et de l'histoire afro-américaines. Titulaire d'une chaire d'histoire à l'American University, conservateur émérite à la Smithsonian Institution, elle continue à se produire avec Sweet Honey In The Rock, le groupe a capella qu'elle a fondé en 1973. Du fait de ses profondes attaches à la musique gospel des congrégations du Sud-Ouest de l'Etat de Géorgie, de sa participation au Mouvement des droits civiques en tant que membre fondateur des Chanteurs pour la liberté du SNCC (Comité de coordination des étudiants non-violents) et de ses années de recherches, elle a joué un rôle essentiel dans la réalisation de plusieurs projets très novateurs.

Parmi ces réalisations figurent des documentaires primés comme *Eyes On The Prize* et *We Shall Overcome*. Ces nombreuses publications comprennent : *We Who Believe In Freedom : Sweet Honey In The Rock, Still On The Journey, We'll Understand It Better By and By : Pioneering African American Gospel Composers*, et *Voices of the Civil Rights Movement : Black American Freedom Songs 1960-1965. Wade In The Water : African American Sacred Music Traditions*, qui a débuté en janvier 1994 comme une série radiophonique à l'initiative de la Smithsonian Institution et de la National Public Radio et a été conçue, documentée et animée par Bernice Johnson Reagon, a pris également, depuis quatre ans, la forme d'une manifestation itiné-

rante créée par Bernice Johnson Reagon et produite par SITES, le département des expositions itinérantes de la Smithsonian Institution.

**Bernice Johnson Reagon and the Sacred Sound** témoigne de la collaboration informelle de quatre chanteuses à la puissance vocale et au talent extraordinaires, liées par un engagement envers la tradition de la musique sacrée afro-américaine qu'elles considèrent comme faisant partie intégrante de leur histoire et de leur vie quotidienne. Elles interprètent des chants qui remontent aux origines du genre traditionnel des cantiques gospels, œuvres de compositeurs afro-américains pionniers comme Charles Albert Tindley, Thomas Andrew Dorsey et Lucie

Campbell. Ce genre comprend également des chants comme *Coming Home* et *Farther Along* écrits par des compositeurs de musique religieuse américains d'origine européenne. Les chanteuses qui forment Sacred Sound se sont réunies à l'initiative de Bernice Johnson Reagon, qui cherchait l'occasion de chanter avec Yasmeeen, Michelle Lanchester et Toshi, sa fille et la guitariste du groupe. Sacred Sound a vu le jour grâce à la réalisation d'une série radiophonique de 26 heures produite par la Smithsonian Institution et la National Public Radio et couronnée par un Peabody Award. Pendant le travail de préparation de ces émissions, Bernice Johnson Reagon et l'équipe de production avaient désiré passer commande de quelques enregistre-

ments musicaux pour illustrer certains épisodes, d'où les interprétations du groupe.

### **The Inner City Singers of the South**

Entrant actuellement dans sa vingt-et-unième année d'existence, The Inner City Singers of the South est un monument vivant du gospel à quatre voix masculines chanté a capella, genre qui est devenu l'un des plus populaires de la musique religieuse afro-américaine du XX<sup>e</sup> siècle. Les membres de ce septet, mêlant les origines culturelles du christianisme, du Sud américain et des modes de vie urbains, composent un éventail d'âges, d'activités et d'intérêts complémentaires, et sont liés par des liens familiaux et communautaires étroits. Ils partagent également une même passion pour la musique d'inspiration

biblique, une musique de louanges, de gloire, de spiritualité et de joie, comme l'a définie Elijah Bush, membre fondateur du groupe. A l'origine, cet ensemble représentait quatre congrégations religieuses de la région de Birmingham, en Alabama. Brother Bush a vu, dans cette collaboration musicale, l'occasion de rassembler différentes communautés religieuses de cette ville. The Inner City Singers, en chantant a cappella, sans instruments mélodiques ni percussions, défend, selon Brother Bush, la pureté et la qualité de la musique vocale ainsi que la spiritualité du message en maintenant les liens avec les plus lointaines origines de la musique sacrée afro-américaine. Aujourd'hui, The Inner City Singers acclament la South Woodlawn Church of Christ de

Birmingham et la Westside Church of Christ de Wylam, deux congrégations situées dans l'Etat de l'Alabama. Plusieurs de ses membres sont unis par des liens de parenté et tous ont voué leurs talents et leurs énergies à cet art populaire qui est devenu lui-même une tradition. L'ensemble s'est produit dans tous les états du Sud des Etats-Unis et a enregistré huit cassettes et deux trente-trois tours. The Inner City Singers of the South arrive à maturité et cette tournée parisienne pour la série de concerts de gospel *Wade In The Water* à la cité de la musique est sa première apparition internationale.

### **Richard Smallwood and Vision**

Compositeur, pianiste et arrangeur, Richard Smallwood est depuis de nombreuses années l'un des chefs de file

d'une musique gospel en perpétuelle évolution. Mêlant des éléments classiques au gospel traditionnel, il présente encore aujourd'hui, à travers ses enregistrements, ses concerts et ses vidéos, un style musical novateur qui lui est propre. Révélant très jeune un don pour la musique, Richard Smallwood commence à jouer du piano à l'âge de cinq ans et forme à onze ans son premier groupe de musique gospel. Diplômé en chant et piano de Howard University, lauréat de premiers prix de gospel, il fait partie des Celestials, premier groupe de gospel de cette université et premier ensemble de gospel à participer au Festival de jazz de Montreux. En 1968, Richard Smallwood est l'un des membres fondateurs du Howard Gospel Choir, premier chœur gospel né sur



le campus d'une université. Plus tard, Richard Smallwood Singers est le premier groupe de gospel afro-américain à voyager en Union Soviétique. Richard Smallwood commence à enregistrer à la fin des années 70 avec un album intitulé *The Richard Smallwood Singers*, qui figure pendant 87 semaines au palmarès des meilleures ventes de gospel édité par le magazine Billboard. Il est pour la première fois nommé au Grammy Award pour son deuxième album *Psalms*, puis plusieurs fois par la suite pour les albums suivants : *Textures*, *Vision*, *Testimony*, et *Live at Howard University*. L'album qui lui permet enfin de recevoir un Grammy Award est *Handel's Soulful Messiah*, travail remarquable de Quincy Jones, produit par Smallwood, qui réunit plusieurs dizaines d'artistes afro-améri-

cains pour une interprétation gospel de cette grande œuvre classique. Richard Smallwood jouit actuellement du succès de son enregistrement *Adoration*, album de vidéomusique qui marque le début de sa collaboration avec l'ensemble *Vision*. De cette collaboration est également né, en 1997, un album de Noël intitulé *Rejoice*. La réputation internationale de Richard Smallwood ne l'éloigne pourtant pas de sa ville natale de Washington. Il s'est produit à diverses reprises à la Smithsonian Institution, au Kennedy Center et à la Maison Blanche. Le groupe s'exprime également dans la comédie musicale *Sing Mahalia Sing*, évocation de la vie de la grande chanteuse Mahalia Jackson, dont le rôle-titre est tenu par Jennifer Holiday. Smallwood trouve

toujours du temps à consacrer au service de sa communauté, en participant bénévolement à plusieurs associations et en dirigeant la chorale de sa paroisse. A propos de son travail, de son engagement dans la musique gospel, des jeunes et de sa communauté, Smallwood déclare : « Je dois tout cela à Dieu qui m'a donné sa bénédiction et m'a choisi pour apporter quelque chose d'autre dans la vie des gens ».

#### **technique**

Noël Le Riche  
régie générale  
Jean-Marc Letang  
régie plateau  
Marc Gomez  
régie lumières  
Bruno Morain  
régie son